

Valeurs communes, valeurs spécifiques des religions
Quelle complémentarité des religions dans le Projet de Dieu ?

Mardi 23 septembre 2014
à Carrefour 19, rue Trousseau 75011 Paris

Questions introductives

Aujourd'hui, avec de Chrétiens, de Musulmans, d'Hindous et de Bouddhistes, près de 6 milliards de personnes sont des fidèles de 4 religions et représentent trois quarts de la population mondiale.

Avec de tels chiffres, comment la diversité religieuse pourrait-elle ne pas partie du Projet de Dieu ?

Si les religions favorisent généralement le vivre-ensemble, les courants littéralistes et les dérives fanatiques sont nuisibles.

Y a-t-il complémentarité des religions ? Quel sens peut revêtir cette diversité ?

Autres points :

- Il y a une filiation évidente entre le Judaïsme et le Christianisme. Et dans une certaine mesure entre ces 2 religions et l'Islam.
- Un certain succès du bouddhisme en occident est-il le signe d'une complémentarité par rapport aux autres religions installées en termes de méditation, de recherche de bien-être ?
- L'affirmation de l'islam entraîne-t-elle un certain réveil des identités religieuses en occident et dans le monde ?
- Les différentes religions ont eu, au cours de leur histoire, leurs courants intégristes, voire fanatiques. Peuvent-elles s'entraider, se compléter pour relever ce défi ?
- Les religions ont montré des convergences fortes, notamment sur les questions sociétales. Va-t-on vers un "front commun des religions" par rapport au reste de la société, laïcisé et sécularisé et comment parer ce risque ?

Synthèse

(à partir d'extraits des interventions)

Sur le dialogue interreligieux :

Ces rencontres interreligieuses, c'est l'addition des grâces, des barakas. Chaque personne fait l'objet d'une grâce divine, et chaque communauté religieuse aussi. Il est important pour une religion de ne pas se placer au-dessus des autres religions. Il n'y a pas de préséance entre nous. Attention à ne pas vouloir convertir l'autre, à faire du prosélytisme, y compris pour les athées (KhR). Le dialogue permet de détruire les préjugés, de s'enrichir, de s'entre-connaître (TB). Plutôt que de valeurs communes, je parlerais de lieux d'échanges et de partage fraternel. L'étymologie du mot religion, c'est relire ou relier. Relier Dieu avec les hommes mais aussi les hommes entre eux (MA). Pour se retrouver, il faut se dire que nous sommes tous en exil, tous de passage. On s'en rend compte particulièrement quand on se trouve auprès d'un défunt (HCS).

Sur les valeurs :

Il n'y a pas de contradiction sur les valeurs entre les religions, mais il y a une manière différente de les exposer (GH). Les valeurs, c'est pour vivre ensemble et pour additionner les barakas. Quand les grâces s'additionnent, 1 + 1 ne font pas 2 mais font 10 ! (KhR). Souvent, ce sont les noms, les langues qui diffèrent pour une même réalité, ce n'est pas un problème. Pour l'harmonie et la paix, il faut l'acceptation, la tolérance envers le frère. Comment la loi éternelle s'exprime dans la société, la nation ? Ces valeurs sont éternelles et appartiennent à tous (SV).

Les valeurs communes entre le christianisme et l'islam : l'égalité des hommes, les droits de l'homme et de la femme, de pratiquer sa religion en privé et public, le respect des symboles de chaque religion, l'interdiction d'utiliser sa religion comme fondamentalisme (cardinal JL Tauran cité par RE). On peut importer les valeurs d'autres pays. Les valeurs nous fécondent les uns les autres (KhR).

Il y a une dimension universelle à l'éveil par le bouddhisme, qui est réalisation de l'interdépendance, de la coopération, de la connexion entre tous les existants. On n'utilise pas le terme Dieu dans le bouddhisme, mais il y a une transcendance. Le Dharma, c'est ce qui porte, ce qui tient. C'est l'ordre de l'Univers, la Loi qui gouverne le monde, l'ordre cosmique, la loi universelle (KaR). J'ai été profondément touchée par les propos sur l'abandon de ses intérêts égoïstes, l'amour-compassion, le don, la charité dans le bouddhisme. Ce sont des valeurs également chrétiennes mais aussi des valeurs universelles (MA). Je parlerai de 3 valeurs essentielles intrinsèques à la religion musulmane : Liberté, Égalité et Fraternité (TB, voir détails ci-dessous). Jacob reçoit son don dans son combat contre l'ange de la mort. Les valeurs juives, c'est notamment : se tenir avec droiture dans ce monde, savoir garder la noblesse, ne pas se laisser déshonorer, humilier par qui que ce soit. Les valeurs juives incluent aussi de « savoir chanter le chant du monde » (HCS).

Sur le salut :

Le Salut, le Paradis ne sont pas l'exclusivité du judaïsme (GH). Tous les croyants sont concernés par le salut. Le salut embrasse ceux qui reconnaissent le Créateur. Pour les Chrétiens, l'universalité du salut passe par le Christ. Mais le christianisme n'est pas propriétaire de Jésus-Christ. L'Église est même dépassée par l'universalité du Christ. Le Christ rejoint tout homme quelle que soit sa religion (RE). Dans l'islam, le salut appartient à Dieu seul. On ne peut juger qu'un tel entre en Enfer ou qu'un tel entre au Paradis, car les actes ne valent que par leur FIN (Khatima), personne ne peut savoir ce qu'il y a dans le cœur de l'autre, dans la tradition : « ne jugez pas les défauts des autres comme si vous étiez des seigneurs, mais jugez-vous vous-même, penchez-vous sur vos propres défauts car vous êtes des serviteurs... » (TB).

Sur la complémentarité :

Nous sommes tous un (SV). Nous sommes tous membres d'un même corps. Chacun joue sa partition sans cacophonie. Les religions doivent être en harmonie les unes avec les autres. Qadosh en hébreu, qu'on traduit par « saint », veut dire « en harmonie » (GH).

La beauté vient de la diversité. Ce qui est intéressant justement, c'est le mystère de la diversité qui transparait alors que la source est unique. Chacun cultive son jardin, avec des fruits, des légumes, des fleurs différents. Ce serait ennuyeux si on avait les mêmes ! (GH).

Le pluralisme religieux est un dessein mystérieux de Dieu dont la signification dernière nous échappe (RE). Si Dieu le voulait, il aurait guidé l'humanité tout entière [vers la même croyance, vers une seule religion]. Allah a créé les peuples et nations en leur disant « c'est pour que vous vous entre-connaissiez » (TB). Il y a le mystère de l'autre. Nous sommes tous nés d'Adam, nous avons donc tous été face à Dieu avec la même ancienneté. Notre singularité est voulue par Dieu qui a voulu que nous vivions à notre époque. Laissons le mystère de la diversité des religions pour le Jugement dernier. Dieu nous informera. Nous ne connaissons pas 1% du mystère de Dieu (KhR). Le théologien Karl Barth dit que seul Dieu parle bien de Dieu. Dieu est inaccessible et il est le tout autre. Avec toutes ces religions, comment vivre ensemble, comment partager ce qui vient de Dieu ? Dieu a la réponse (MA). Dieu est tout-puissant. Il peut y avoir un risque d'identification à Dieu, à sa toute puissance (HCS).

GH : rabbin Gabriel Hagai

HCS : Henri Cohen-Solal

KaR : Katia Robel

KhR : Khaled Roumo

MA : Pasteure Mireille Akouala

RE : Père Richard Escudier
SV : Maître Swami Veetemohananda :
TB : Imâm Hafiz Tarik Bengarai

Interventions détaillées

Gabriel Hagai :

Les religions ne doivent pas être dans le nombrilisme. L'attitude exclusiviste qui est à dénoncer : « les adeptes des autres religions – au minimum, on prie pour eux car ils sont dans l'erreur, au maximum, on pense qu'ils iront en enfer et on ne les aime pas ».

Il n'y a pas de contradiction dans les valeurs des religions, mais il y a une manière différente de les exposer, de les aborder.

Il y a deux approches extrêmes quant aux différences entre les religions : Tout est différent ou bien tout est pareil. Ces approches sont toutes les deux limitées.

Attention aux préjugés : un certain catéchisme ou bien les humanités à l'université classent les religions dans des cases avec des -ismes. Cela gâche la beauté des religions. Moi, je préfère manger de la cuisine plutôt que de parler de cuisine.

Le judaïsme possède sa langue liturgique (l'hébreu), sa géographie sacrée (centrée sur Jérusalem), son calendrier (centré sur la vie agricole en Terre Sainte). La Torah vient nous différencier de l'idolâtrie présente à l'époque à Canaan, comme l'explique Maïmonide dans son *Guide des Égarés*.

Mais, malgré ce particularisme, il existe un message universel du judaïsme. Le salut, le paradis ne sont pas l'exclusivité du judaïsme. C'est inscrit dans la Loi la plus orthodoxe : lors d'une demande de conversion au judaïsme, en face du tribunal rabbinique, on peut s'entendre dire : « Ca ne sert de rien de se convertir pour accéder au Salut. Il y a 613 commandements dans la Torah, vous n'avez pas besoin de prendre le chemin difficile du judaïsme. Soyez simplement honnêtes, soyez bons envers votre prochain et servez Dieu. »

Ce qui est intéressant, c'est le mystère de la diversité qui transparait, alors que la source est unique. Nous sommes tous à l'image du divin unique, et nous sommes tous différents.

Bien que coulée dans le même moule d'Adam, chaque pièce humaine en sort différente.

Symboles : la musique, la symphonie va se dévoiler, avec la venue du Messie.

Chaque religion joue ensemble sa partition différente sans cacophonie. La beauté vient de la diversité.

Nous sommes en train de jouer la même symphonie, mais avec un instrument et une partition différente.

Chacun cultive son jardin, avec des fruits, des légumes et des fleurs différents. Si tout le monde avait le même jardin, ce ne serait pas intéressant.

Après la mort, les cellules sont vivantes, mais elles ne fonctionnent plus ensemble. Ce n'est qu'en fonctionnant ensemble qu'un corps est vivant. Nous sommes tous membres d'un même corps. Si chacun se met à fonctionner de son côté, c'est la mort.

« Soyez saints car Moi, Je suis saint » nous dit Dieu. Qadosh en hébreu veut dire « en harmonie » les uns avec les autres, et avec l'Univers. Et l'harmonie au niveau vertical, c'est réaliser en soi sa nature divine, agir selon l'amour, être un canal de la volonté de Dieu.

Les religions doivent être dans la proposition, pas dans l'opposition, ni la polémique. Elles doivent être dans l'harmonie.

Le peuple juif doit être en théorie – il n'y arrive pas toujours – un exemple de peuple saint, de prêtres, au service, au service des nations.,

Les religions sont une proposition de chemin de beauté, de réalisation, de paix.

Swami Veetemohananda

Dieu est unique. La vérité est une. Les saints parlent de manière unique.

Le dieu unique s'appelle Brahman. Nous sommes son expression.

Par les 7 aspects de l'infini, nous pouvons le percevoir par :

- L'harmonie de l'énergie pure qui existe partout dans l'univers, est éternelle
- La luminosité
- La beauté
- L'amour pur
- L'intelligence. Dieu est l'intelligence même
- La connaissance, la conscience révélées par l'intelligence
- La joie et la félicité quand il y a l'harmonie

Nous sommes tous l'expression de cette réalité infinie. Alors pourquoi y a-t-il tant de différences ?

Souvent, ce sont les noms, les langues qui diffèrent pour une même réalité, ce n'est pas un problème.

Mahatma Gandhi a dit : le Dieu personnel est unique, nous pouvons l'appeler de nom différents
La pluie verse dans les rivières qui se versent dans l'océan.

Il y a plusieurs compréhensions de Dieu. Cela dépend de l'individu.

L'ignorance conduit au fanatisme, car on ne pratique pas les disciplines qu'on enseigne.

Une grenouille qui n'était pas sortie d'un puits, rencontre une grenouille de l'océan. Elle saute de l'autre côté du puits et demande : « est-ce que ton océan est grand comme cela ? » L'autre répond non. Elle saute encore une fois de l'autre côté du puits et demande : « et comme cela ? ». L'autre répond : « non, tu ne peux pas comprendre ce qu'est l'océan, il faut en faire l'expérience directe ».

Les religions prônent la non-violence. Les pratiques dépendent des individus de leur tempérament, de leur besoin.

Pour l'harmonie et la paix, il faut l'acceptation, la tolérance envers le frère.

Comment la loi éternelle s'exprime-t-elle dans notre psycho-physique ? Là où nous sommes, dans la vie de tous les jours, la famille, la société.

Il nous faut la valeur moyen de vivre : « comment la loi éternelle s'exprime dans notre vie personnelle, dans la société et la nation ? »

Il faut vivre une vie juste.

Les forces de société et du monde créent une avidité, c'est là le problème. Il faut savoir se maîtriser pour vivre une vie de joie.

3^e valeur : le karma

Accomplir nos désirs peut nous conduire vers des actions injustes.

Pourquoi ? Ce sont nos tendances, nos émotions, ou bien les forces de la société ou du monde ? Il faut analyser de façon juste, avoir la maîtrise de soi-même.

Le désir illégitime nous conduit à la souffrance.

Le désir légitime nous aide à progresser dans la vie, à avoir une maison, une famille d'harmonie et de paix, des enfants intelligents, qui réussissent, obéissent.

Le désir illégitime, c'est vouloir plus de possessions, l'avidité, l'insatisfaction, alors que nous avons assez pour vivre. L'égoïsme conduit à toutes sortes de problème.

4^e valeur : la libération dans la vie de famille, la société, pour atteindre la vie éternelle.

Les valeurs éternelles nous aident.

Par exemple, pratiquer la non-violence, car l'autre est comme nous-mêmes, la vie s'exprime en lui, nous respectons la vie.

Il nous faut la prière pour se purifier, se maîtriser, élever la conscience, diriger l'intelligence dans l'action, la vie de famille et dans la société.

Ces valeurs sont éternelles et appartiennent à tous. Nous sommes tous un.

Père Richard Escudier

Entre dialogue et conflit, vu l'actualité, vivons-nous un moment historique ou non ?

Sommes-nous des religions juxtaposées ou pouvons-nous discerner quelque chose du projet de Dieu ? Quelle unité dans la diversité ?

Sur les valeurs communes, le cardinal Tauran, en charge de l'interreligieux au Saint-Siège en 2008 lors d'un forum commun avec des Musulmans, cite l'égalité de tous les hommes, les droits de l'homme et de la femme, de pratiquer sa religion en privé et public, le respect des symboles de chaque religion, l'interdiction d'utiliser sa religion comme fondamentalisme.

Lors de la déclaration *Nostra Aetate* à Vatican II (1965) : « L'Eglise ne rejette rien dans ce qu'il y a de vrai et de saint dans les autres religions. Elles reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes ».

Le dialogue théologique, sous le regard de Dieu, se conduit avec trois motivations, selon le cardinal :

- Nous sommes frères et sœurs, créatures d'un même Dieu
- Dieu est à l'œuvre dans toute personne humaine, par l'usage de la raison
- Nous devons nous rapprocher de Dieu chaque jour, approfondir le sens de la vie, nous purifier, nous libérer.

Dieu rejoint tout homme.

1 Le christianisme a une relation particulière avec le judaïsme

Le concile a condamné la théorie de la substitution selon laquelle le christianisme remplacerait le peuple d'Israël.

Le peuple juif est le peuple élu, et les dons de Dieu sont sans repentance.

2 Tous les croyants sont concernés par le salut. Le salut embrasse ceux qui reconnaissent le Créateur. Les catholiques ne sont pas propriétaires de ce Dieu.

Jean-Paul II en 1982 : « Musulmans et Chrétiens, nous tous vivons sous le soleil du même Dieu miséricordieux ».

Fils de Dieu, Verbe incarné : s'est uni avec tout homme, avec une intelligence d'homme.

Esprit donné à tout homme depuis le début de l'humanité

Efforts vers Dieu, le bien, la vérité divine

3 Jésus-Christ, le fils de Dieu, s'est uni à tout homme. L'incarnation de Dieu est donnée à toute l'humanité.

4 L'Esprit est donné à tout homme de bonne volonté depuis les origines du monde. En tout lieu et en tout temps. Il existe des semences du Verbe dans toute l'histoire de l'humanité, dans les efforts de l'humanité vers la vérité, vers le bien, vers Dieu. Que la personne soit chrétienne ou non.

5 Il existe un dialogue entre Dieu et les hommes, une conversation variée et étonnante.

C'est un dialogue profondément religieux et théologique

6 Dieu rejoint tout homme par les traditions.

Le pluralisme religieux est un dessein mystérieux de Dieu dont la signification dernière nous échappe.

L'universalité du salut passe par le Christ pour les Chrétiens. Mais le christianisme n'est pas propriétaire de Jésus-Christ. L'Eglise est même dépassée par l'universalité du Christ

Le Christ rejoint tout homme quelque que soit sa religion, par-delà les structures du christianisme.

Les spécificités chrétiennes :

Christ : idéal du Dieu fragile homme, cf. Lévinas.

Dieu se fait faible, Dieu s'anéantit dans l'incarnation (Saint-Paul), la proximité,

Dieu immaîtrisable

Dieu se fait le prochain, le frère de l'homme.

La spécificité mystique :

Je suis crucifié avec le Christ. Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.

L'universalité de Dieu passe par la singularité du Christ et par celui qui se laisse unir au Christ.

Spécificité éthique du discours sur la montagne : « aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous font du mal »

Spécificité politique : séparation du religieux et du politique, autonomie du monde humain. Paul Ricoeur (protestant) : il ne faut pas de dialogue en surplomb, mais aller au fond de soi, de ses croyances, chercher un Dieu que personne ne maîtrise.

Tarik Bengarai

L'islam est habitué au dialogue interreligieux

Mohamed, le dernier Messager, a bien invité les Chrétiens de Najrâne au dialogue qui s'est déroulé dans sa mosquée dans l'amabilité et l'ouverture.

Pour l'islam, Jésus est le verbe de Dieu, a été créé par le souffle de Dieu d'une mère sans père, comme Adam le premier « miracle » dans la création qui n'a eu ni père ni mère.

« Discutez avec les gens du Livre de la manière la plus douce » nous a dit le CORAN.

Il y a rejet de l'autre s'il est ignorant, s'il y a carence par rapport à la morale.

Le dialogue permet de détruire les préjugés, de s'enrichir, de s'entre-connaître. Allah nous a créés d'homme et de femme et a fait de nous peuples et nations « pour que vous vous entre-connaissiez » est-il écrit dans le Coran.

Quelqu'un d'autre pense autrement, adore Dieu autrement et on le respecte : notre différence est un décret divin, c'est inscrit dans le Coran.

Anthropologie, manifestations spatio-temporaires et théologie : il y a souvent écart entre la théologie et l'anthropologie, raison pour laquelle je ne traite ici que de théologie.

L'intégrisme, le fanatisme, le fondamentalisme ne sont pas dans la religion. Ils sont chez le mauvais lecteur, ils sont le mauvais fruit de la précarité intellectuelle et spirituelle. L'amour du pouvoir est une maladie.

Islam = soumission au Dieu créateur unique, dans la paix.

Pacifier, dompter, cheminer vers la purification, la sanctification. Faire la paix avec nous-même pour faire la paix avec le prochain.

Ne pas être Dirigé vers le côté argileux, mais vers le côté lumineux. Il y a création de l'esprit par le souffle de Dieu

L'« Etat islamique » est une secte criminelle comme Boko Haram. Cela crée de l'amalgame, de la haine envers l'islam et les musulmans, les médias ne doivent pas appeler cette secte « Etat Islamique » pour ne pas nourrir cet amalgame. L'islam et les musulmans désavouent cette secte.

Je parlerai de 3 valeurs essentielles intrinsèques à la religion musulmane : Liberté, Egalité et Fraternité.

Liberté : « nulle contrainte dans la religion » dit le Coran.

Les circonstances de la révélation de ce verset remontent à deux enfants qui voulaient contraindre leur père « chrétien » à adhérer à l'islam : or, il ne doit pas y avoir de contrainte dans la religion.

D'autres versets du Coran vont dans ce même sens de respect de la liberté religieuse : « Si Dieu le voulait, il aurait guidé l'humanité tout entière [vers le fait de croire, vers une seule religion] ».

« Ta mission est le rappel, tu n'es pas là pour dominer ». On propose, on n'impose pas. Et le dialogue a ses convenances...

Egalité :

Même si l'esclavage était aussi un modèle économique que le christianisme non plus n'a pas réussi à abolir totalement, Mohamed a lutté contre l'esclavage et pour les droits de la femme dans cette société d'il y a plus de 1400 ans...

Le Prophète de l'Islam avait annoncé : Vous êtes tous d'Adam, et Adam a été créé de terre. Il n'y a pas de privilège d'un arabe sur un non arabe, ni d'un non arabe sur un arabe, ni d'un blanc sur un noir, ni d'un noir sur un blanc si ce n'est pas la piété et le bon comportement. Le comportement, le cœur priment plutôt que la couleur de la peau et le statut social.

A Médine, le premier Etat Islamique « au sens réel » avait vu le jour bâti sur les principes de liberté, égalité & fraternité, de solidarité et de liberté religieuse. Ces principes « réformateurs » et très en avance sur leur époque ont été instaurés grâce notamment à la charte de Médine.

Fraternité :

Etat islamique : fraternisation entre Médinois et immigrés.

Bilal l'éthiopien, affranchi grâce à l'islam, fut fraternisé avec un grand notable de Médine !

Toute vie est sacrée pour l'islam, pas seulement la vie humaine.

La vie est un dépôt de Dieu. Celui qui a tué une âme innocente a tué l'humanité tout entière.

Djihad : le plus grand est l'effort pour combattre l'âme charnelle et Satan, nos deux ennemis invisibles.

Une femme est entrée en enfer à cause d'une chatte qu'elle a enfermée sans nourriture nous rapporte le Prophète de l'Islam.

Serai-je jugé pour cette fourmi que j'ai tuée ? Oui car Dieu l'a créée et tu lui as ôté la vie sans raison.

Même dans les moments difficiles, dans les guerres défensives que l'islam a menées pour sa défense légitime et pour préserver son existence, il y avait toujours la « charte » d'honneur : « Ne trahissez pas, ne tuez pas de civil, d'enfant, de femme, de moine. Ne détruisez pas d'habitation, ne coupez pas d'arbre fruitier ».

L'islam est une religion de paix (c'est la règle) et d'amour par excellence.

« Entraidez-vous dans le bien et la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et l'agression » nous dit le Coran.

Débat 1 : prise de parole des participants et réponse des intervenants

- Participant: pour un chrétien, y a-t-il une part de révélation divine dans le Coran ?
Père Escudier: il peut y avoir médiation ou médiation dérivée, car si le Verbe est le médiateur, cela n'exclut pas d'autres médiations qui invisiblement, mystiquement, dérivent de la médiation originelle. Pour les chrétiens, le fait qu'il y ait un messie unique n'exclut pas d'autres messianismes ou plutôt d'autres médiations par lesquelles le Messie se rend présent aux hommes à travers leurs traditions.
- Gabriel Hagai : on ne peut pas comprendre le plan divin. On ne connaît pas Dieu par la raison mais par le cœur et l'expérience. Il y a diversité, on accepte la diversité.
- Participants : il y a une dimension prosélyte dans l'islam et dans le christianisme qu'il n'y a pas dans le judaïsme et le bouddhisme. Et je sais que l'islam reproche au judaïsme de ne pas avoir su universaliser le Livre et donc quelque part d'avoir trahi Dieu.
- Tarik Bengarai: nos guerres aujourd'hui ne sont pas religieuses, elles sont plus terrestres qu'autre chose. Pour l'Islam, le salut appartient à Dieu seul. Ce n'est pas par nos actes, mais par la grâce que nous sommes sauvés a dit le Prophète. Cette grâce nous impose l'humilité. Elle nous fait regarder les autres comme frères et sœurs. Elle nous fait voir la beauté autour de nous. Dieu se fait appeler le Beau et il aime la beauté.
- Des participants :
 - Pour les bouddhistes, Dieu, ça se discute. On va dire que c'est pareil même si on n'appelle pas cela Dieu. Il n'y a pas de prosélytisme. Il y a des réincarnations y compris pour Bouddha.
 - Quand on est noir, que l'on soit chrétien, musulman ou d'une autre religion, c'est l'identité noire qui prime.

- Gabriel Hagai : les Ecritures sont révélées dans un contexte donné. Le Talmud, c'est la compilation de tout ce qu'ont dit certains rabbins : il y a des choses inspirées et aussi de grosses bêtises.
La vie est la valeur la plus importante du judaïsme. Il faut se satisfaire de ce que Dieu nous donne. Le « riche » est celui qui se satisfait de la part que Dieu lui a donnée, il obtient ainsi le bonheur. Il s'agit de se libérer de ses désirs pour que notre volonté devienne la volonté de Dieu. Dieu n'est pas faible ni fragile, il préserve. Il n'y a rien de plus puissant, mais aussi de plus humble que Dieu, même s'il est à la base de toute création. Il fait vivre tout le monde. Il nous donne la liberté, le libre choix.
- Père Escudier : Sur la violence dans les écritures, nous avons en tant que Chrétiens, une certaine pratique de l'herméneutique, c'est dire de l'interprétation pour ne pas prendre au pied de la lettre certaines expressions, pour prendre en compte le genre littéraire. Il s'agit d'aller au centre de gravité de l'écriture. Tout n'est pas à mettre sur le même plan, tout n'est pas aussi important que le discours sur la montagne par exemple. Il y a des vérités plus profondes, plus premières que d'autres.
- Tarik Bengarai : le littéralisme a été combattu par les compagnons du Prophète eux-mêmes. Quand on ne pense pas que l'islam est une religion de paix et d'amour, c'est qu'on n'a pas connu cette religion, qu'on n'a pas fait l'effort de recherche. Sur l'interprétation de certaines sourates, il faut faire appel à l'exégèse, i.e. aux héritiers et aux savants. Par exemple, « combattez-les s'ils vous combattent ». Ce sont les autres qui commencent. On ne peut pas couper des textes ou des sourates, il faut prendre en compte le contexte historique, théologique et dogmatique. La traduction doit prendre cela en compte. Les 5 grandes finalités de l'islam sont de préserver : 1) la vie 2) la filiation 3) la raison 4) les biens et 5) la religion. Dieu n'est pas faible ni las, il transcende ces aspects humains.

2 ^e Table-ronde

Khaled Roumo :

Ces rencontres interreligieuses, c'est l'addition des grâces, des baraka.

Je suis convaincu que chaque personne fait l'objet d'une grâce divine, et que chaque communauté aussi. Et quand les grâces s'additionnent, 1 + 1 ne font pas 2 mais font 10. Des gens le savent, leur savoir leur est donné par Dieu.

Les valeurs, c'est pour vivre ensemble et pour additionner les barakas.

Un auteur libanais qui vient de nous quitter disait : « avant, on avait peu de savoir, mais beaucoup de foi. Maintenant, nous avons trop de savoir et peu de foi ». N'était-on pas mieux avant ?

La justice, l'égalité, la fraternité, par exemple, sont des valeurs qui émergent en fonction des nécessités du moment.

Il peut y avoir la liberté de conscience, les droits du citoyen en France et, de l'autre côté de la Méditerranée, cela peut être le relationnel, la chaleur humaine.

« Si Dieu ne nous bousculait pas les humains, il y aurait le chaos ». Dieu nous réveille.

On peut importer les valeurs d'autres pays, pas seulement les objets. Les valeurs nous fécondent les uns les autres.

Le débat politique en France, avec différents partis qui débattent ensemble, m'a ébahi à mon arrivée en France. Je me suis dit « c'est ça dont a besoin la Syrie ».

Quelquefois la valeur fait place au jugement de valeur.

Il est important pour une religion de ne pas se placer au-dessus des autres religions.

Dieu est proche et transcendant, unique. Il n'y a pas de préséance entre nous. Attention à ne pas vouloir convertir l'autre, à faire du prosélytisme, y compris pour les athées. Par exemple, lorsqu'une amie bouddhiste végétarienne me dit « Khaled, tu manges un cadavre » ou lorsqu'on oublie de dire que c'est selon nous (Selon nous, les Chrétiens, il y a cette vérité etc... ».

Accueillons la grâce divine dont tout être humain est l'objet.

Laissons le mystère de la diversité des religions pour le Jugement dernier. Dieu vous informera. Nous ne connaissons pas 1% du mystère de Dieu.

Il y a le mystère de l'autre. Nous sommes tous nés d'Adam, nous avons donc tous été face à Dieu avec la même ancienneté. Notre singularité est voulue par Dieu qui a voulu que nous vivions à notre époque.

L'important est qu'il y a eu un pacte primordial quand nous avons dit : « oui, tu es notre Seigneur ».

Katia Robel

La médiation est au cœur de la pratique bouddhique.

Dans Zazen, zen signifie méditation, concentration, recueillement, et za : assis.

Le bouddhisme n'est pas une pratique de bien-être, c'est une voie spirituelle et religieuse. Maître Dogen au 13^e siècle disait : « zazen, c'est la pratique-réalisation de l'éveil-parfait ». Cela fait allusion à l'éveil parfait du Bouddha qui a dit : « je me suis éveillé simultanément avec la grande terre et tous les êtres ».

Il y a donc une dimension universelle de cet éveil, qui est réalisation de l'interdépendance, de la coopération, de la connexion entre tous les existants.

On n'utilise pas le terme Dieu dans le bouddhisme, mais il y a une transcendance.

Le Dharma, c'est ce qui porte, ce qui tient. C'est l'ordre de l'Univers, la Loi qui gouverne le monde, l'ordre cosmique, la loi universelle.

Si l'on s'abandonne, si l'on s'oublie soi-même – le moi n'est pas au centre, c'est le non-nombrilisme –, il y a abandon de ses connaissances – ce que maître Eckhart appelait la nescience – et on peut alors entrer en contact avec cette dimension universelle et transcendante, et suivre naturellement l'ordre cosmique. Cela se manifeste concrètement dans nos relations avec autrui par une attitude dénuée d'arrogance et d'égoïsme permettant de se tourner vers autrui et d'être ouvert. Par exemple en pratiquant l'hospitalité et les échanges entre les religions.

Dans le bouddhisme, pour l'amour, on utilise le terme de compassion. Elle est inséparable de la sagesse et à elles deux, elles forment « les deux ailes de l'oiseau ». Compassion c'est sentir avec, ressentir avec, c'est une conséquence de l'interdépendance, concept clé du bouddhisme, et de la résonance, de la sympathie, de la non-séparation entre les êtres.

Le don, terme qui correspond à la charité, est une manifestation de cette compassion.

Le bodhisattva, l'être d'éveil, fait vœu d'aider tous les êtres, et pour cela renonce au nirvana et renaît sur terre tant qu'il restera des êtres qui souffrent.

Dans le don désintéressé, celui qui donne et celui qui reçoit sont en unité : il n'y a pas de supérieur ni d'inférieur, donc pas d'arrogance.

Les 4 pratiques bénéfiques du bodhisattva sont praticables par tous, quel que soit leur religion, et vis-à-vis de tous :

- Le don désintéressé : on n'est pas avide, on ne flatte pas, on ne cherche pas à obtenir les bonnes grâces ou les faveurs de quelqu'un
- La parole aimante : elle vient d'un cœur compatissant. Il s'agit de ne pas être rude, brutal, mais délicat, de ne pas blesser par ses paroles, de prendre soin de l'autre. Le Bodhisattva parle avec compassion aux êtres comme s'ils étaient ses propres enfants
- La pratique altruiste, bienveillante : faire du bien aux êtres vivants. Ce qui bénéficie à autrui me bénéficie aussi.
- La coopération : qui signifie ne pas s'opposer, ne pas lutter ni contre soi ni contre autrui. L'homme éclairé ne repousse pas les êtres, il ne les déteste pas, aussi est-il capable de vivre en harmonie avec eux.

Pasteure Mireille Akouala

Mireille Akouala est Pasteure itinérante, du protestantisme réformé et chanteuse.

« J'ai été profondément touchée par les propos de Khaled sur l'addition des grâces divines et par ceux de Katia sur l'abandon de ses intérêts égoïstes, l'amour-compassion, le don, la charité ». Ce sont des valeurs chrétiennes mais aussi des valeurs universelles.

Partie théologique :

Tradition vantou du Congo : un 1^{er} proverbe : « quand tu vas à l'étranger, emmène avec toi une aiguille et non une hache, pour coudre, pas pour piquer l'autre qui est à appréhender avec délicatesse ».

2^e proverbe dit : « C'est le lieu même où le jeune homme se meurt qu'il trouve le secours ».

C'est quand nous mourrons à [cause de] nos convictions, que la grâce divine vient et elle est décuplée.

Les valeurs protestantes, avec les 2 grands réformateurs qu'on été Luther et Calvin, :

- « Sola gratia : la grâce seule » nous sommes sauvés par la grâce de Dieu, pas parce que nous avons bien agi
- « Sola scriptura : l'Écriture seule » qui est la Bible, il n'y a pas de magistère ou de pape. La foi protestante, c'est la liberté. « Si ça ne va pas, je m'en vais ». Mais cela crée une nébuleuse protestante
- « Sola fide : la foi seule » : la foi est un don de Dieu, elle n'émane pas de nous.

Pour le protestantisme, il y a un sacerdoce universel : nous sommes tous prêtres et égaux pour l'accès à Dieu.

Nous avons deux sacrements : le baptême et l'eucharistie, avec les signes : eau, pain et vin.

Plutôt que de valeurs communes, je parlerais de lieux d'échanges et de partage fraternel.

L'étymologie de religion, c'est relire ou relier. Relier Dieu avec les hommes mais aussi les hommes entre eux.

Karl Barth (1886-1968) a créé la théologie dialectique : « Dieu vient toujours vers l'homme et la réponse de l'homme, c'est la foi ».

Barth dit que seul Dieu parle bien de Dieu. Dieu est inaccessible et il est le tout autre.

Avec toutes ces religions, comment vivre ensemble, comment partager ce qui vient de Dieu ? Dieu a la réponse.

Khaled a dit que la littérature et l'art sont les clés des Écritures.

« Je suis à toi et mon esprit est de toi ».

Notre esprit vient de Dieu et y revient.

Aux Sunday assemblies au Royaume-Uni, des athées célèbrent le dimanche la vie et le rien. Ils nous disent : « nous venons du rien et nous retournons à rien ».

Moi, je crois que nous venons de Dieu. Comme le dit Khaled, nous retournons vers Dieu. Mais le chemin du retour vers Dieu est un chemin d'exil.

Nous sommes tous des exilés, peu de bienheureux exilés sont revenus. Même les grands hommes comme Voltaire et Rousseau. Pour moi, le retour d'exil est le retour vers Dieu.

Henri Cohen-Solal

Pour se retrouver, il faut se dire que nous sommes tous en exil, tous de passage. On s'en rend compte quand on se trouve auprès d'un défunt.

Le credo du judaïsme : Shema Israël..., cela veut dire « Ecoute »

La meilleure manière de mettre qq en colère, de le laisser en désespérance, de le blesser, c'est de ne pas l'écouter.

Jacob reçoit son don dans son combat contre l'ange de la mort. C'est une image moins généreuse car cela peut vouloir dire, si on satanise une autre religion par exemple, qu'il faut l'éliminer. Le peuple juif porte les fantasmes de destruction d'autres peuples depuis longtemps déjà.

Yashar Israël : se tenir avec droiture, être droit dans ce monde.

Sar = savoir garder la noblesse. Ne pas se laisser déshonorer, humilier par qui que ce soit. Pour ne pas être humilié, bafoué, rejeté. L'autre est remis au pas, cela l'empêche d'exercer sa pulsion de mort. Cela veut dire aussi savoir chanter le chant du monde.

Dieu est tout-puissant. Il peut y avoir un risque d'identification à Dieu, à sa toute puissance.

Risque : Dieu est un mais Dieu est un avec moi. Et là, il y a un risque d'exclure l'autre, de dénaturer l'universalité.

Risque de verser dans l'idolâtrie, en déclarant que le soleil est le centre du monde.

Il faut savoir s'écarter du chemin de l'ange de la mort [et choisir la vie].

Débat 2 : prise de parole des participants et réponse des intervenants

Henri Cohen-Solal : à propos de la vigilance : pour le judaïsme, sur l'antisémitisme par exemple, la vigilance est nécessaire, notamment en 2014. Est-ce que l'autre respecte ma noblesse, est-ce que l'autre cherche à m'exclure, à me rejeter, à me dominer, à me détruire ? Même si j'ai pu aussi avoir repéré dans l'autre sa générosité, sa grandeur, sa force. Il y a en effet des montées de « l'ange de la mort » sur lesquelles il faut rester vigilant.

Un participant : mais le risque est qu'il y ait des crispations identitaires et un repli sur soi.

Religion et politique :

Dans le judaïsme, la tribu de Judas devait s'occuper de politique et celles de Lévy et des Cohanim (Cohen) devaient s'occuper du religieux. Et il ne devait pas y avoir de substitution pour aucun des membres des tribus.

**La soirée s'est conclue sur la proposition de Marielle Zographos et Khaled Roumo
sur des prières et chants dédiés à
Laurent Lebret (26/11/1959 - 17/7/2014), membre de Carrefour des mondes et des cultures.**

Prière lue par la Pasteure Mireille Akouala :

Donne ton pain, Seigneur à ceux qui ont faim.
Et donne faim de toi à ceux qui ont du pain
car toi seul, Seigneur, peut rassasier notre désir.

Donne ta force à ceux qui sont faibles.
Et donne l'humilité à ceux qui se croient forts,
car toi seul, Seigneur, es notre force.

Donne la foi à ceux qui doutent.
Et donne le doute à ceux qui croient te posséder,
car toi seul, Seigneur, es la vérité.

Donne confiance à ceux qui ont peur.
Et donne ta crainte à ceux qui ont trop confiance en eux,
car toi seul, Seigneur, soutiens notre espérance.

Donne la lumière à ceux qui te cherchent.
Et garde dans ton amour ceux qui t'ont trouvé, pour qu'ils te cherchent encore,
car toi seul, Seigneur, peut combler notre amour.